

moins sans crainte appréciable, lorsque, vers le milieu de la nuit un bruit singulier se fait entendre dans tous les appartements; on eût dit d'un mouvement de chaînes traînées lourdement sur le parquet. Sans s'émouvoir, notre étudiant s'apprête à voir ce que c'est et attend avec impassibilité, car il distinguait l'approche de ce bruit qui venait de son côté, il tenait les yeux fixés sur la porte, prêt à interpellier le nouveau-venu, lorsque cette porte s'ouvre, et qu'aperçoit-il? un spectre hideux, des fers aux pieds et aux mains, qui, sans lui adresser une parole ni répondre à ses questions, s'assied à côté de lui et le regarde avec des yeux terribles. Le jeune homme commençait à trembler bien fort, mais ayant fait une prière intérieure à Dieu, il se rassied à son tour et continue de consulter ses livres et d'écrire. Que cherches-tu donc avec tant de soins? demanda enfin le fantôme d'une voix sépulcrale. Je cherche un texte de loi qui m'est indispensable pour ma cause de demain. Ce n'est pas dans ce livre que tu le trouveras, reprend l'effrayant visiteur, je vois là sur la table un Barthole, à tel endroit tu auras ce que tu veux. Je vous remercie. Et il poursuit son travail. Je n'oserais dire qu'il le fit en toute liberté d'esprit, on ne pouvait pas l'exiger de lui. Dès que la première lueur du jour parut, le spectre se leva, faisant de nouveau résonner ses chaînes et sortit comme il était venu; mais le jeune homme se lève à son tour, sa lumière à la main, et le suit pas à pas jusqu'à une porte de cave où la terre s'embla s'ouvrir et la vision s'évanouit. Il laisse son cierge bénit à cet endroit et remonte dans sa chambre. Aussitôt que l'heure le lui permit, il sortit et alla raconter l'histoire à ses amis; on se rend au palais, on visite l'endroit, on descend où était le cierge, on creuse et on trouve un cadavre, dont personne ne put indiquer l'origine. On appela donc un prêtre; ces restes ignorés furent déposés dans un cercueil et inhumés en terre sainte. Après les cérémonies et les prières ordinaires, on dit pour le défunt un grand nombre de messes, et depuis ce moment le palais demeura libre de tout ce qui l'avait rendu inhabitable. Tout le monde fut persuadé que Dieu avait permis à une âme abandonnée dans le purgatoire de solliciter ainsi le suffrage de ses frères.

GUÉRISON OBTENUE.

"Dieu est infini dans ses miséricordes," et il verse ses grâces sur nous avec une profusion digne de lui, car "quand il récompense, il récompense en Dieu." (Ste. Thérèse.) "Il fait ses délices d'être avec les enfants des hommes," et "il les aime de cet amour qui ne sait pas garder de rang." (Ste. Gertrude.) Si ses bienfaits ne produisent pas tout le bien que l'on doit en attendre, c'est parce que les cœurs sur lesquels ils se répandent comme une douce rosée, sont trop endurcis par l'égoïsme et l'indifférence. On connaît la bienfaisante influence de la rosée sur la terre; mais si le